

## HABITAT PROTOHISTORIQUE AU MONT-TANTANE

COMMUNE: La Magdeleine

CODE D'IDENTIFICATION: 039-0001

COORDONNEES: feuille 2 - parcelle 15

TYPE D'INTERVENTION: fouilles archéologiques programmées

PERIODE D'EXECUTION: septembre - octobre 2003; septembre - octobre 2004

MANDATAIRES: BONA 1848 - Vercelli, archéologue responsable: Fabio Malaspina (2003); ASTRA - Roma, archéologue responsable: Francesco Galluccio (2004)

DIRECTION SCIENTIFIQUE: Franco Mezzena - Service Biens Archéologiques

Le site protohistorique situé aux pieds de la pyramide rocheuse du Mont-Tantané, sur le versant occidental de celui-ci à 2440 m d'altitude, a été identifié en 1970. Un petit sondage effectué à l'époque permettait de dater de la fin de la protohistoire (II<sup>e</sup> Age du Fer) cet établissement vaste et complexe.

Les interventions systématiques, en étroite collaboration avec la municipalité de La Magdeleine, ont été programmées et entreprises à partir de l'année 2003.

L'habitat du Mont-Tantané apparaît comme constitué de deux agglomérations de cabanes différentes et contiguës, construites en maçonnerie sèche. Un noyau supérieur, constitué d'une série de 25 cabanes adjacentes et alignées plus ou moins dans le sens Nord-Sud, a été édifié dans un petit vallon délimité par deux cordons morainiques. L'ensemble des édifices est toujours resté hors sol et les structures de maçonnerie apparaissaient en général en ruines. Ce complexe de cabanes se trouve à 2440 m d'altitude. Le noyau inférieur est structuré sur une terrasse en pente douce, une dizaine de mètres plus bas que la précédente. Une épaisse couche herbeuse recouvre sur toute l'aire les témoignages antiques et les strates archéologiques, permettant ainsi d'effectuer les sondages stratigraphiques. Ce complexe compte un nombre de cabanes vraisemblablement plus grand que celui qui se trouve plus haut: au moins une trentaine ou plus.

Les campagnes de 2003 et 2004 ont eu pour objet le noyau supérieur et ont été dédiées à la réexhumation des structures encore en place, au-dessous des parties supérieures des cabanes, qui s'étaient éboulées au cours des siècles. En réalité, l'éboulement des parties plus hautes des maçonneries, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des pièces, avait fini par constituer une sorte de protection de la partie inférieure des murs, encore debout. Jusqu'à présent, 22 cabanes du complexe supérieur ont été remises au jour: elles sont adjacentes les unes aux autres, et ont un plan très variable et irrégulier: de formes subrectangulaires ou trapézoïdales on passe à d'autres formes pentagonales ou hexagonales. Le sol à l'intérieur est constitué toujours d'une surface plane régulière de pierraille plutôt fine, avec une patine antique caractéristique de couleur brun rougeâtre. L'entrée s'ouvre presque toujours sur le côté Ouest et présente souvent une marche de raccordement entre le parcours extérieur de liaison entre les cabanes suivantes et le sol à l'intérieur, légèrement semi-enterré. Il manque presque entièrement les structures intérieures identifiables comme âtres par exemple: le complexe supérieur de cabanes semble donc avoir été destiné à une fonction autre que l'habitation, qui était réservée au contraire à l'agglomération quelques mètres en dessous. Sur le sol de blocaille des cabanes on a recueilli des pièces céramiques

et métalliques (en fer et en bronze) datables du premier siècle avant J.-C.: les céramiques sont surtout de type indigène, gauloises tardives.

La fonction précise de ce gros habitat à très haute altitude, évidemment saisonnier, est encore un mystère: la typologie des structures bâties, avec leur petite taille, ferait en tout cas exclure un lien avec la pratique de l'alpage, du reste très ancienne. Plus probablement il s'agirait d'une relation avec des activités minières assez rentables, c'est-à-dire de nature à justifier l'organisation et la fréquentation, pendant l'été, d'un site de haute montagne. Il existe d'ailleurs d'antiques traditions locales sur le site. L'exploration archéologique du noyau le plus bas de l'agglomération devra en tout cas fournir des éléments utiles pour répondre à ces interrogations.

[Franco Mezzena]



1. Campagne de fouilles 2003: les cabanes du noyau supérieur (n.1 à 4 à partir de la gauche, au premier plan) après leur mise au jour. (Vetere Signa)